em **timor-leste**

a paz é possível

TL 2262

PAX CHRISTI INTERNATIONAL

En décembre prochain il y aura dix ans que l'Indonésie a envahi son petit voisin, le Timor Oriental, auquel le Portugal s'apprêtait à accorder l'indépendance.

Durant la première année doccupation "Nous avons tué 60.000 ou 80.000 timorais" confesse Adam Malik, alors Ministre des Affaires Etrangères indonésien. Plus de 100.000 morts disent des prêtres indonésiens selon les informations du clergé de Timor.

En 1979 le Secrétaire d'Etat-Adjoint des USA, Holbroocke, affirme que - 200.000 timorais vivent dans les camps contrôlés. La Croix Rouge Internationale autorisée à revenir à Timor pour la première fois en 1979 visite 13 de ces camps. Elle témoigne que sur leurs 75.000 habitants 60.000 sont dans un état alarmant de sous alimentation, dont 20.000 ne pourront échapper à la mort.

Excepté un court cessez-le-feu durant lequel l'Indonésie essaye de faire croire qu'il n'y a plus de résistance à l'intégration du Timor Oriental dans l'Indonésie, les opérations militaires n'ont jamais cessé depuis dix ans. Ce fait est d'autant plus remarquable que l'Île de Timor est depuis l'invasion complètement isolée du reste du monde.

Une telle résistance "est-elle seulement la manifestation d'un groupe ou d'une minorité obstinée, ou révèle-t-elle quelque chose de plus profond sur l'exigence d'un peuple à ses droits fondamentaux?", demandent le Conseil Prebytéral et l'Administrateur Apostolique du Timor Oriental, Mgr.Belo, en janvier 1985. Les catholiques, 1/3 de la population totale il y a 10 ans, sont aujourd'hui 80%. Ce mouvement de conversion est qualifié par Mgr.Belo lui-même de "résolution généralisée d'un peuple qui cherche en nous la défense de son identité".

"Essayer d'indonésianiser le peuple timorais, dit le texte du Conseil Prebytéral, c'est assassiner progressivement la culture timoraise. Assassinant la cul

Rua de Campolide, 215, 4.º Dto. 1000 Lisboa Portugal

ture on assassine le peuple".

Si en 10 ans de guerres atroces un libanais sur 30 a trouvé la mort, que dire du Timor Oriental où, selon l'Eglise, plus d'un timorais sur trois, une proportion 10 fois supérieure à celle du Liban, a trouvé la mort dans le même temps. Ni les camps nazis, ni le Cambodge de Pol Pot n'ont pratiqué semblable génocide.

Seule la pression internationale peut amener l'Indonésie à respecter les droits fondamentaux du peuple timorais et parmi eux son droit à l'auto-détermination:

"Tant que cela ne sera pas respecté, dit Mgr.Belo, il n'y aura pas de solution pacifique pour le Timor Oriental".

Pax Christi appelle:

- l'opinion internationale à donner une meilleure couverture informative à ce génocide;
- les gouvernements à exiger du gouvernement indonésien des pas concrets vers une solution complète du problème. Parmi ces premiers pas il faudrait exiger:

1. L'ouverture du territoire aux organismes d'entraide humanitaire dont le peuple timorais a un urgent besoin et aux organisations de défense des Droits de l'Homme.
2. Le retrait des populations indonésiennes envoyées à Timor à l'abri des plans de migrations internes.
3. La fin des opérations militaires et le retrait des renforts militaires indonésiens envoyés après août 1983.
4. La reprise des conversations entre l'Indonésie et la guérilla commencées en mai 1983 et interrompues en août de la même année.
5. La participation des représentants du peuple timorais aux négociations en cours à l'ONU entre le Portugal et l'Indonésie.

.../...